

Discours de Béatrice
ABOLLIVIER
Préfète de Seine-et-Marne

Hommage aux résistants
fusillés d'Arbonne-la-Forêt

Madame le maire,

Madame et monsieur les parlementaires,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les

représentants des autorités civiles et
militaires,

Messieurs les anciens combattants,

Mesdames et messieurs.

Comme chaque année, nous nous retrouvons dans ce coin de la Forêt de Fontainebleau, la plaine de Chanfroy pour honorer la mémoire de tous ceux qui ont payé de leur vie leur combat pour la liberté et pour la France.

Il y a 74 ans, alors que les combats faisaient rage en Normandie, l'aviation alliée bombarde les voies de communication de Seine-et-Marne. Les

réseaux de résistance et les maquis multiplient les sabotages et les actions contre l'ennemi : l'occupant allemand en déroute organise alors une traque sans merci contre ceux qu'il dénomme « terroristes ».

De nombreux otages, résistants et maquisards, seront internés dans la prison de Fontainebleau, rue du Sergent Perrier, et dans son annexe, la caserne

Damesme. C'est de cette prison que, le 21 juillet 1944, quelques heures après l'échec de l'opération Walkyrie, puis le 17 août des camions chargés de prisonniers partiront vers une destination inconnue.

Ce sont 36 personnes qui, pendant 4 mois, feront l'objet de toutes les conjectures et de tous les espoirs, jusqu'au jour du 7 décembre 1944 où des soldats américains venus chercher

du sable dans la plaine de Chanfroy
exhument la terrible vérité. L'ennemi
leur avait fait payer le prix de sa
déchéance.

En cette journée de souvenir nous avons
le devoir inextinguible envers ces 36
fusillés, assassinés dans le silence des
profondeurs des bois, de rappeler que
leur résistance à l'occupant a relevé
d'un acte de bravoure et d'amour

exceptionnel pour la Patrie et ses valeurs qui les honore à jamais.

Le souvenir est la première marque de respect que nous devons aux victimes de la barbarie nazie, à ceux qui ont traversé des torrents de souffrance en portant au corps et au cœur les valeurs de la Nation et de la République.

Nous rendons chaque année ce vibrant hommage à ceux qui, fidèles à une haute idée de l'homme, ont refusé de fouler aux pieds la dignité humaine, même face au déchainement de violence et de haine par lequel le régime nazi s'est illustré.

La résistance, disait Alain, est la vertu du citoyen par laquelle il assure la

liberté. Les fusillés que nous honorons nous laissent ce message en testament.

Eux qui ont vu combien l'humanité est fragile, jusqu'où la peur et les préjugés peuvent la porter, nous rappellent que, même au cœur de l'abysse l'unité, la fraternité et le courage peuvent triompher. Ils nous laissent en héritage la liberté, la tolérance et la justice. Nous

leurs en sommes éternellement
reconnaissants.

En ces temps où des forces obscures
tentent de rompre toutes les fraternités,
leur exemple et notre passé tragique ne
doivent jamais être oubliés afin que le
rejet de l'humanité ne soit jamais tenté
de réapparaître et que ces lieux soient
toujours honorés, pour que vive la
France.